

Le stade de Madrazès



Le rugby est un sport qui a l'esprit de clocher !

Madrazès est à Sarlat ce qu'Armandie est à Agen, Maillol à Toulon, ou la cuvette de Sapiac à Montauban... Il serait sans doute incongru de lui chercher un autre nom que celui du lieu dit qui l'a vu croître et embellir !

Le mot est d'ailleurs passé dans les habitudes, dans le langage courant : lorsqu'un Sarladais vous dit « Dimanche, je monte à Madrazès », il vous signifie que dimanche, il ira voir jouer le CAS !

Ce stade a une âme, une histoire, une forte personnalité en étroite connivence avec son rugby.

C'est l'antre des bleu et noir, leur ventre mais aussi leur refuge, le lieu où tout se construit, tout s'organise, tout se réfléchit dans la répétition des entraînements et la fraternité du Club House...

Depuis Madrazès on n'aperçoit pas le clocher de la cathédrale Saint Sacerdos mais côté Est, le terrain est clôturé par l'imposante silhouette de l'entrepôt des tabacs, comme si la terre, les racines, ce bout de terroir occitan, voulaient se rappeler au bon souvenir des équipiers et s'inviter définitivement aux rencontres.

C'est un stade agréable, vaste, ensoleillé, ceinturé par une piste d'athlétisme.

L'aire de jeu, sur sol sablonneux, est bien drainée. Elle évacue rapidement les méchantes pluies et les flaques de boue sont rares.

Avant 1921, les rencontres avaient lieu, dans l'ordre chronologique : sur l'esplanade du jardin du Plantier, à Madrazès (côté La Canéda), à Argentouveau, aux Trois ruisseaux (quartier de l'Endrevie, emplacement de l'ancien Musée Aquarium) et surtout, de 1912 à 1921, sur le légendaire terrain des Pechs.

Depuis 1921, le CAS n'a quitté son terrain de Madrazès qu'une fois, lors de la saison 46/47, pendant les travaux d'embellissement du stade. Les rencontres avaient alors lieu à la Gendonie (près du Pontet, où passera dans quelques mois la déviation attendue depuis des lunes).

Pour mémoire, voici un récapitulatif des dates clés pour le stade de Madrazès :

1921 : installation sur une parcelle appartenant à M. et Mme Izan, propriétaires cultivateurs.

Il s'agit d'une location. L'aire de jeu est orientée Est-Ouest (perpendiculaire au terrain actuel). Des tribunes et des vestiaires rudimentaires sont installés. Une palissade de bois entoure le « Parc des sports ». Les planches, poutres et autres chevrons sont fournis par ce dirigeant passionné de rugby qu'est Amédée Dubois dont la scierie s'étale le long de la Cuze, en contre bas de la rue de Gare.

1926 : Le CAS achète les parcelles d'une superficie totale de 1ha 43a 80ca pour un prix de 11.000 francs. 6000 sont payés par le Club, les 5000 restants sur les deniers de dix fidèles supporters sarladais, remboursables sur 10 ans, à savoir :

- Georges Maleplate, cafetier.
- Etienne Gratadou, commis de trésorerie.
- Emile Delair, serrurier.
- Louis Arlet, avoué, adjoint au Maire.
- Léon Jean Merly, agent d'assurance.
- Pierre Barret, Tonnelier.
- Emile Frit, négociant.
- Gabriel Sourie, voyageur.
- André Lasserre, industriel.
- Robert Sanfourche, menuisier.

1932 : Le CAS achète une parcelle attenante à Joseph Garrigue et Estelle Neyrat, propriétaires demeurant à Costeveret, commune de La Canéda. Coût : 10.000 francs payés comptant.

1937 : Projet de création d'un Stade Municipal à Madrazès.

1938 : Achat par la commune de parcelles attenantes : 12000 m² pour la somme de 80.000 francs.

1941 : achat par la ville d'une parcelle appartenant à la SNCF pour permettre l'établissement d'un carrefour desservant le stade ainsi que le tout nouvel entrepôt des tabacs.

1945 : Un accord est trouvé entre la commune et le CAS.

Le 23 Novembre le Club cède son terrain à la ville de Sarlat.

La cession de ce terrain avec toutes les installations et les constructions existantes est consentie à titre gratuit à condition que la commune édifie le Stade Municipal projeté et que le CAS garde sur son ancien terrain un droit de priorité pour ses matchs, entraînement, et ceci gratuitement.

1946 : Travaux d'aménagement. L'aire de jeu est tracée dans le sens Nord /Sud.

Les prisonniers allemands participent aux aménagements.

En attendant la fin des travaux, les rugbymen évoluent sur le terrain de la Gendonie.

1947 : Le CAS retrouve Madrazès.

Milieu des années 60 : construction de la piscine municipale.

1970 : Agrandissement des tribunes.

1979/1980 : sous l'impulsion de Daniel Delpeyrat, joueurs et dirigeants construisent le club House avec l'appui de la municipalité et le soutien de plusieurs entrepreneurs.

1999/2000 : Nouveaux vestiaires puis embellissement des tribunes.

Depuis, le stade est également équipé d'un chalet en bois destiné à la vente des produits dérivés ainsi que d'un gigantesque chapiteau blanc, propice à toutes les troisièmes mi-temps.